

LREM ne se remet pas de sa déculottée aux municipales et se cherche des excuses...

écrit par Christine Tasin | 30 juin 2020



Pas un mot pour reconnaître l'impéritie de Macron et l'antipathie qu'il suscite, pour de nombreuses raisons. Pas un mot pour reconnaître la sottise crasse de la plupart des députés, ministres et secrétaires d'Etat LREM... Pas un mot pour reconnaître la gestion calamiteuse du Covid et les 30 000 morts... Pas un mot pour reconnaître que immigration et islamisation posent problème à nombre de Français.. Pas un mot pour reconnaître que les discours anti-France de Macron, en France et à l'étranger, sont des actes de trahison pour nombre de Français. Pas un mot pour reconnaître que la soumission de Macron à l'UE et ses manipulations pour faire disparaître notre souveraineté, notre nation donnent à nos compatriotes l'envie de le traîner en justice. Pas un mot pour reconnaître les horreurs du Traité de Marrakech, la politique de discrimination positive, les cadeaux faits à l'Afrique...

Rien. Aucun mea culpa.

Les macroniens pleurnichent, se disent incompris et se contentent de bêler qu'ils sont un nouveau parti, pas connu, que ceci expliquerait cela. Si-bête ose même parler de persécution, pauvres chéris qui auraient été victimes d'un "front anti-république en marche"... Ah ! ah! ah! Ah ! oui, ils nous ont sorti aussi la prime aux sortants, qui aurait empêché les petits nouveaux LREM de prendre le pouvoir... Petits nouveaux ? Quand l'immense majorité des Ministres et secrétaires d'Etat sont des anciens soit de LR soit du PS recyclés ? Ah ! Ah! Ah ! Ils ont aussi pleurniché sur l'abstention gigantesque... La faute au Covid ? Et les voix des 30 000 morts, elle a été décomptée parmi les abstentions ?

.

Un parti si jeune, si nouveau..inconnu !

Comment expliquer que, il y a 3 ans, un nouveau parti, qui n'avait que quelques mois d'existence, ait pu remporter les présidentielles et assurer la majorité absolue à l'Assemblée nationale à Macron ?

Bref, ils l'ont mauvaise, sont dépités, laminés, inquiets pour 2022... mais Macron ne changera pas son projet d'un iota, comptant sur ses différents mensonges, fausses promesses et autres manipulations pour l'emporter face à Marine. Parce qu'il espère bien continuer à souffler sur les braises de la haine du nationalisme et du patriotisme via les dégénérés dits anti-racistes tout en achetant les écolos qui ont le vent en poupe...

.

“Front anti-LREM”, “Mouvement très jeune”... Sur les plateaux télévisés, la majorité a essayé d'expliquer, justifier et parfois même atténuer sa défaite aux municipales 2020.

OLITIQUE – Une déception et une débâcle que l'on digère comme on peut. Dimanche 28 juin, [La République En Marche](#) a enregistré des scores très bas aux [municipales 2020](#), et **comme vous pouvez le voir dans notre vidéo ci-dessus**, elle a tenté de l'expliquer, sans réellement convaincre...

La porte-parole du gouvernement, [Sibeth Ndiaye](#), a fait part sur France 2 de la “déception” de son parti, qui a enregistré des scores parfois “extrêmement décevants” en raison de ses “divisions” lors de ces municipales. “Il y a des endroits, vous avez cité Lyon à l'instant, où notre propre division interne nous a conduits à des scores extrêmement décevants”, a-t-elle affirmé en estimant que “dans les mois à venir”, la République en marche ne pourrait “(se) permettre ce genre de divisions”.

La ville de [Lyon a été conquise par les écologistes](#) conduits par Grégory Doucet, selon les estimations publiées à l'issue du scrutin, face au dauphin de Gérard Collomb, Yann Cucherat, à qui La République en marche avait retiré son soutien. Sibeth Ndiaye a cependant relativisé la défaite de LREM en soulignant la jeunesse du mouvement: “En 2014 [...] nous n'existions pas. La République en marche est un parti qui existe depuis quatre ans maintenant”, a-t-elle dit en notant la “prime très forte aux sortants” dans ce scrutin.

Brune Poirson, la secrétaire d'État à la Transition écologique, a elle évoqué les "résultats nuancés", avec "d'un côté des belles victoires, de l'autre [...] des échecs". "On est un mouvement politique très jeune", a-t-elle également souligné.

Julien Denormandie et Agnès Pannier-Runacher ont eux aussi tenté d'apporter leurs explications. La secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie a ainsi relativisé en affirmant que "se prendre une claque de temps en temps, ça ne fait jamais de mal" et a plaidé une "abstention gigantesque".

https://www.huffingtonpost.fr/entry/lrem-municipales-2020-agnes-buzyn-fiasco_fr_5ef8fbeac5b612083c4f2fbc?ncid=other_topvideos_cp1pj3fgmfs&utm_campaign=top_videos